

Justice

Treize ans pour avoir roulé sur son rival

Les juges ont retenu l'assassinat, tout en tenant compte du jeune âge et de l'état émotionnel du prévenu.

Luca Di Stefano

Meurtre ou assassinat? Les juges du Tribunal criminel ont tranché au terme d'une semaine d'audiences: ils ont retenu l'assassinat pour qualifier les faits survenus la nuit du 8 juin 2017 sur le parking de la piscine de Meyrin. Le conducteur de la Seat lancée en direction de Danny, mort à 25 ans, purgera une peine de 13 ans de prison.

Le conducteur de la Seat avait 21 ans lorsqu'il a accéléré en direction de sa cible. Mécanicien de formation, Danny a d'abord été percuté alors qu'il marchait pour rentrer chez lui. Projeté à une distance comprise entre 14 et 29 mètres, selon l'enquête, il a ensuite été écrasé par la voiture de son bourreau avant que ce dernier ne s'en aille. Au moment de fuir, cet homme a tout de même pris le temps de s'arrêter devant son ex-petite amie pour lui adresser quelques mots. Des mots revenus sans cesse lors de son procès: «Je t'avais prévenue.»

Pas de préméditation

Si plusieurs dizaines de messages de menace figuraient au dossier, les juges ont nuancé la préméditation. C'est qu'il avait initialement parké sa voiture à distance du parking et prévoyait de passer un week-end avec son ex-amie. C'est seulement après les aveux de son ex-compagne - elle a admis coucher avec Danny - qu'il a été pris d'une colère noire.

Reste que l'aggravante de l'assassinat a été retenue au regard des mobiles égoïstes et de la façon «odieuse» dont il a agi.

Quant à la peine, les juges n'ont pas suivi la procureure, laquelle demandait 18 ans de prison. Ils ont tenu compte du jeune âge du prévenu et de son état émotionnel au moment de son acte.



Le jeune de 24 ans avait-il prémédité son geste? Pour les juges, la réponse est négative, malgré les messages de menace publiés et envoyés à sa victime. PATRICK TONDEUX

Vendredi en fin de journée, alors que le ciel s'abattait sur Genève, le jeune homme a écouté son verdict sans broncher, ne laissant transparaître aucune émotion. Garçon vivant de missions temporaires pour une agence de sécurité, il se rêvait chauffeur de bus, bichonnait sa voiture tout en enchaînant les relations amoureuses boiteuses.

À l'entendre, c'est son «premier amour» qui l'a conduit à l'irréparable. «Il était asservi», ont tenté de plaider ses deux avocats, M^{es} Sylvain Zihlmann et Yaël Hayat. «Cette fille est une manipulatrice qui jouait avec ses sentiments», dira sa mère, profitant de sa convocation à la barre comme témoin pour dire tout le mal qu'elle pense de la jeune femme.

Reste que ce «garçon hypersensible mais incapable de montrer le moindre sentiment» a «agi à dessein» lorsqu'il a ôté la vie de Danny, rival de cœur qui avait conquis son ex-petite amie. Avant cela, des jours durant, il a menacé, annoncé son geste à ses amis sur les réseaux sociaux. «Je vais l'écraser comme une vieille merde. Avec la Seat.»

Ainsi se conclut le volet judiciaire de cette tragédie moderne sur fond de tuning et d'insultes sur Snapchat, avec pour décor un parking de banlieue. À moins que

l'une des parties ne décide de porter le cas en appel. Pour l'heure, nul n'a annoncé son intention. Mais les avocats du jeune condamné saluent «les nuances» du verdict, tout en regrettant qu'un homme en colère et jaloux ait été considéré comme un assassin. «C'est très rare, relève M^e Yaël Hayat. Nous aurions souhaité que l'état émotionnel soit davantage pris en compte.»

La dignité des parents

Du côté des parties plaignantes, «le verdict d'assassinat était évident. Dans cette affaire, on ne pouvait pas imaginer pire», relève M^e Samir Djaziri, avocat de la mère de Danny. Mais pour M^e Robert Assaël, avocat du père, «il est choquant que la préméditation n'ait pas été retenue.»

Durant cette semaine d'audiences, les deux parents ont peu eu l'occasion de prendre la parole, tant l'attention s'est portée sur «le geste fou» et le profil

de l'assassin de leur fils. Mais l'un et l'autre ont dignement suivi les débats avant de pouvoir dire l'impossibilité de faire leur deuil. La chambre de Danny, chez sa mère, demeure aujourd'hui comme il l'a laissée le 8 juin 2017. Quant au père, il se rend chaque 8 du mois à pied sur le parking du centre sportif avec l'espoir de revoir son enfant.

Enfin, cette affaire laisse une question en suspens. Comment ces messages annonciateurs de l'homicide ont-ils été ignorés? Les réponses des amis montrent qu'ils ne croyaient pas à ces présages noyés dans la vacuité des réseaux sociaux. D'autres ont tenté de calmer leur ami, sans imaginer un geste si extrême.

On retiendra néanmoins la phrase de la procureure Sophie Varga Lang: «Comment peut-on avoir vu ces menaces de mort et ne pas s'en vouloir jusqu'à la fin de ses jours?»

PUBLICITÉ

Publireportage

Nouvelle agence BCGE au cœur de la Ville du Grand-Saconnex

La Banque Cantonale de Genève renforce son ancrage local et sa présence auprès de ses clients sur un territoire en pleine mutation au cœur de la Ville du Grand-Saconnex. La banque poursuit ainsi la transformation profonde de son réseau d'agences en lieux d'accueil chaleureux et contemporains, adaptés aux nouvelles habitudes de la clientèle et situés au cœur même de sa mission de service à tous les Genevois.

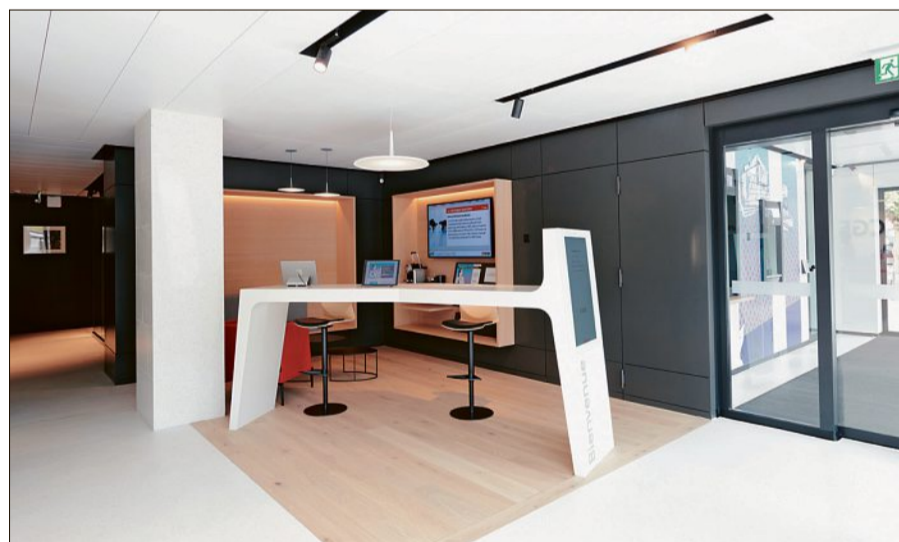
Répondant aux standards les plus élevés en matière de confort, de praticité ainsi que de sécurité, les locaux inaugurés le 29 juillet dernier symbolisent le lien entre la banque et son canton. La BCGE détient le réseau le plus dense d'agences et de bancomats.

Des services bancaires augmentés

Alliant agrément, design contemporain et technologies de pointe, de nouveaux espaces repensés ont été conçus pour proposer des services de premier ordre en libre-service ou avec l'expertise de nos conseillers. Un espace multimédia sécurisé et confidentiel, dédié à l'accessibilité en toute autonomie aux prestations bancaires: @Connectez-vous permet d'exploiter l'ensemble des fonctionnalités digitales offertes par la BCGE, de l'ouverture de prestations au Netbanking; du système de compartiments coffres-forts automatiques à une borne d'accueil interactive permettant de signaler son arrivée et d'annoncer ses besoins.

«Je connais ma banquière!»

Le maintien du contact humain demeure impératif, même à l'ère du virtuel. Parce que gérer le financement de l'investissement immobilier de sa vie, planifier sa prévoyance et protéger son patrimoine requièrent plus qu'une interaction digitale, une équipe de 6 personnes expérimentées, sous l'égide de la cheffe d'agence, est à disposition pour des échanges personnalisés ainsi que des conseils à forte valeur ajoutée. De par leur large expertise bancaire, elles accompagnent chacune et



© Louis Von Siebenhal

chacun de nos clients dans ses démarches de manière rigoureuse et professionnelle; nos salons ont d'ailleurs été aménagés et équipés pour les aider à dresser l'inventaire des meilleures solutions dans une atmosphère propice à l'échange en toute discrétion.

Une agence high-tech et conviviale

Au cœur d'un quartier dynamique en plein essor, la nouvelle agence du Grand-Saconnex anticipe les mutations à venir des *banktech*. La configuration des lieux place cependant le client au centre du nouvel espace d'accueil, ouvert et lumineux. Il peut ainsi être rapidement pris en charge par un collaborateur qui l'orientera selon ses besoins et l'accompagnera dans l'utilisation des nouveaux outils technologiques mis à sa disposition.

Conformément à sa stratégie d'accessibilité et fidèle à sa mission, la BCGE continue à investir dans un service individualisé et sur le terrain. Avec un réseau de 21 agences, la BCGE se réjouit de poursuivre la modernisation de ses agences pour opérer, au quotidien, aux côtés des entreprises et des personnes partout à Genève.

Plus d'informations?

☎ 058 211 21 00
(du lundi au vendredi, de 7h30 à 19h30, et samedi, de 9h00 à 16h00)

info@bcge.ch



Aux côtés de tous les Genevois

L'économie genevoise reprend, un peu

Conjoncture Après un printemps cataclysmique, la reprise des affaires s'est manifestée de façon contrastée au mois d'août dans les entreprises genevoises, selon l'Office cantonal de la statistique. Dans l'industrie, la situation reste médiocre, avec des carnets de commandes trop maigres, malgré une amélioration par rapport à juillet et des espoirs d'embellie pour les trois prochains mois. Les détaillants sont plutôt satisfaits du regain d'affluence dans les rayons observé depuis juillet, mais on reste en dessous des chiffres de l'été 2019. Dans la construction, le gros œuvre sort la tête de l'eau mais est inquiet pour la suite, alors que le second œuvre attend encore de voir le bout du tunnel, anticipant toutefois une reprise des commandes durant le prochain semestre. Enfin, la situation reste jugée bonne dans la finance, mais les perspectives y sont moroses. **M.M.**

Accord sur le logement accepté

Parlement Les députés ont largement approuvé vendredi l'accord sur la nouvelle répartition des logements en zone de développement, avec autant de PPE que de logements sociaux et de loyers libres voués à la classe moyenne. Celle-ci, constituant la moitié de la population, ne bénéficiait que de 17% des logements bâtis ces dernières années, note le Département du territoire. **M.M.**

Double paie par erreur aux HUG

Hôpital Les Hôpitaux universitaires de Genève ont prié vendredi leurs employés de restituer d'ici au 10 septembre un trop perçu sur les salaires d'août, versés par erreur en double. «Des investigations sont en cours pour comprendre d'où vient cette erreur», dit le courriel. Les HUG excluent tout impact en termes d'imposition, de caisses de retraite et de charges sociales. Leur porte-parole confirme l'affaire et dévoile le montant du versement excédentaire: 79 millions de francs! **M.M.**